L' EMBOBINE

Association loi de 1901, pour la jubilation des cinéphiles,

vous propose

Good Morning England , *Comédie de Richard Curtis. Avec Bill Nighy, Tom Sturridge, Nick Frost, Philip Seymour Hoffman, Rhys Darby, Kenneth Branagh, January Jones, Emma Thompson. Durée : 2 h 15.*

Good Morning England Rockers et flibustiers sur le pont

Good Morning England (DR)

Renvoyé de son lycée, Carl (Tom Sturridge), 18 ans en 1966, est confié par sa mère à son parrain, Quentin (Bill Nighy). Ce dandy flegmatique est non seulement le patron d'une radio pirate qui inonde l'Angleterre de pop music, mais aussi le capitaine d'un vieux rafiot délabré et d'un équipage de DJ aussi passionné que farfelu. Car, pour émettre tranquillement en toute illégalité, Radio Rock s'est installée sur un studio flottant, au large des côtes britanniques, juste à la limite des eaux territoriales. La vie à bord est pleine de surprises. On voit tour à tour débarquer le Comte (Philip Seymour Hoffmann), flamboyant rocker américain idole des DJ ; des filles entreprenantes qui viennent satisfaire les appétits sexuels des matelots ; une certaine Eleonore dont Simon, animateur sentimental, tombe amoureux, et qu'il épouse sur le bateau ; la mère de Carl (Emma Thompson), qui fait une apparition de guest-star et révèle à Carl que son père est à bord (à lui de découvrir qui...). Pendant ce temps, sur le plancher des vaches, ça fait des vagues : le ministre Dormandy a décidé d'en finir avec les radios pirates. Le temps se gâte pour l'équipage de Radio Rock. La station est interdite, Quentin largue les amarres, mais le bateau, dans un état lamentable, prend l'eau et va sombrer. C'est alors qu'une flottille disparate d'auditeurs-sauveteurs arrive à la rescousse...

Du rock sur les ondes, des pirates sur les flots, fluctuat nec mergitur et les copains d'abord, sous pavillon anar : Good Morning England est fait de ce joyeux délire. L'histoire vraie des radios pirates anglaises est un sujet en lui-même très riche d'idées cinématographiques et sonores. Le film les exploite avec bonheur, en conjuguant aventures de pirates et comédie musicale hippie, initiation burlesque d'un jeune puceau et revival des sixties. Après avoir signé quelques-uns des meilleurs scénarios de comédie de ces dernières années (Quatre Mariages et un Enterrement, Coup de foudre à Notting Hill) et débuté avec succès dans la mise en scène avec Love Actually, Richard Curtis orchestre un charivari jubilatoire.Il y a un plaisir de carnaval à s'embarquer dans ce trip déjanté qui brave non seulement la loi mais les règles de la bienséance et du bon goût. C'est trivial et bariolé, provocant, amical et passionné. Voir toute l'Angleterre danser sur les airs des Beach Boys ou des Rolling Stones, de Bowie ou des Moody Blues, lancés avec une savante dévotion par les animateurs pirates, c'est vraiment rock'n'roll. Avec une bande musicale formidable, et une non moins formidable bande d'acteurs, de Bill Nighy à Nick Frost en passant par Philip Seymour Hoffman, Good Morning England est un bain de vitalité et de salutaire dinguerie.

← FIGAROSCOPE 5/5/09

Pas un mélomane qui n'ait rêvé avoir connu la fin des années soixante, glorieuse période où l'explosion sauvage du rock rythmait la libération sexuelle de la jeunesse. D'ailleurs en sortant de la séance on a qu'une envie, s'envoyer en l'air en écoutant The Turtles (ou la B.O. complète pour les plus inspirés) Et parce qu'une B.O., aussi parfaite soit elle, ne fait pas tout, Richard Curtis se paye le luxe d'un casting royal : Bill Nighy en maitre de cérémonie : dandy ultra tolérant il gère ses ouailles potaches avec un admirable détachement. Et du détachement il en faut pour canaliser l'énergie débordante de la clique de DJs bien barrés composée entre autres de Seymour Hoffman qui semble avoir perdu 20 ans et de Nick Frost égal à lui-même (comprendre hilarant). Dans le camp adverse, le Ministre Dormandy emprunte les traits de Kenneth Branagh formidable en nazillon refoulé. Un affrontement musical en haute-mer à ne rater sous aucun prétexte because Rock n' Roll fluctuat nec mergitur (oui « is not dead » c'était trop bateau).

← PREMIERE (Julien Welter)

"Good Morning England" : une comédie rythmée sur une radio pirate

Le rock n'avait pas bonne réputation, la pop fichait la trousse aux puritains. En 1966, ces (mauvaises) manières de jouer de la guitare en la branchant sur l'électricité mettaient l'Angleterre sens dessus-dessous. Le Royaume-Uni s'était découvert un inestimable gisement d'artistes du décibel, mais ne voulait pas en entendre parler. La BBC ne diffusait que deux heures de ces musiques infernales par semaine, de nuit. Pourtant, les Britanniques pouvaient s'échauffer les oreilles et le corps grâce à une radio pirate qui émettait 24 heures sur 24, depuis un navire. 25 millions d'auditeurs étaient branchés par transistors sur la mer du Nord. Gens du peuple, gominés et petites minettes.

Voilà le contexte de cette comédie rythmée par le scénariste de *Quatre mariages et un enterrement*. Un hymne à la musique de l'époque, où l'on entend défiler Van Morrison, Donavan, Leonard Cohen, Cat Stevens, les Stones, Kinks, Yarbirds, Box Tops, Turtles, Troggs, Who, Beach Boys, Moody Blues... on en passe et non des moindres. Bouffée de nostalgie qui déclenche une envie expresse d'acheter la bande originale. Histoire de troubles à l'ordre public, ou de résistance ? Les deux, mon capitaine. Richard Curtis mène de front le combat acharné d'un ministre hyper coincé, décidé à nettoyer l'environnement british de ce *"cloaque de mercantilisme obscène"*, et la vie à bord du paquebot d'où se diffusent ces tubes interdits. Les échecs du politicien déterminé à avoir la peau des DJ scandent par des refrains hystériques (façon adjudant GI, mimé par un Kenneth Bragan dopé aux Monty Python) le récit de la vie à bord, éminemment mariole.

Le prototype du « *feel good movie* » : genre idéal en ces temps de crise. *Good Morning England* évoque avec entrain et nostalgie l'époque (la fin des années 60) où des radios pirates prêchaient la bonne parole rock en émettant depuis des bateaux ancrés au-delà des eaux territoriales britanniques. Scénariste de délicieuses comédies romantiques *(Quatre Mariages et un enterrement, Coup de foudre à Notting Hill)* et réalisateur du plus sirupeux *Love actually*, Richard Curtis a réuni un casting du tonnerre qu'il fait swinguer au son des tubes des Kinks ou des Stones. Très sympa et vivifiant pendant une heure et demie. Mais le film dure deux heures un quart...

Jérémie Couston

Télérama, Samedi 09 mai 2009

Renvoyé du lycée, un adolescent est expédié comme en pension par sa mère au siège de Radio Rock. Il tombe sur une joyeuse bande d'allumés chevelus et drogués qui n'auront de cesse de le déniaiser en toutes matières, à commencer par celle du sexe. Qui dit rock dit insatisfactions, désirs et déchaînements. L'un des animateurs de cette station déjantée se fait piquer sa jeune épouse le lendemain de sa nuit de noces par un séducteur notoire. Des filles en folie viennent divertir l'équipage chaque week-end. Ambiance. ← LE MONDE 5/5/09

Prochaines séances :

RAPT de Lucas BELVAUX
jeudi 11 février 18h30 - 21h
Lundi 15 février - 21h

Pourquoi adhérer à l'Embobiné ?
Pour bénéficier du tarif réduit
Pour recevoir les programmes
Pour être invité à chaque réunion d'animation
pour faire part de vos critiques et suggestions
ET proposer à la programmation les films que vous avez envie de